

Déclaration solennelle des "EXCLUS"

Les militants du Parti Communiste Français exclus sur ordre des dirigeants révisionnistes affirment leur attachement indéfectible à la cause du communisme, leur fidélité aux principes éprouvés du marxisme léninisme, en particulier celui de l'Unité du Mouvement Communiste International et leur plein accord avec les principes révolutionnaires des Déclarations de 1957 et 1960.

Ils condamnent l'attitude des dirigeants révisionnistes qui ont obtenu leurs exclusions, le plus souvent antilatérales, par des méthodes indignes d'un Parti de type léniniste. Ils soulignent le caractère ouvertement scissionniste de certaines mesures qui ont abouti à de véritables relations parmi les militants de base comme dans le village-martyr de Velmanya (Pyrenées-Orientales) et la cité minière de Saint-Savournin (Bouches-du-Rhône).

Ils apprécient comme hautement significatif le contraste entre le comportement manifesté à leur égard par les dirigeants d'une part et par les camarades de la base d'autre part. C'est là l'indication de réactions pleines de signification et de promesses. C'est la certitude qu'au bout du compte les dirigeants révisionnistes connaîtront la déroute et que l'Unité déléguée par leurs menées désagrégeées se reconstituera sur les

seules bases du marxisme-léninisme.

Ils rappellent que les fractionnistes sont ceux qui se sont opposés à la communication à l'ensemble des camarades du Parti des points de vue exprimés par plusieurs Partis communistes Frères, membres du Mouvement Communiste International et ce en violation flagrante du principe du centralisme démocratique.

Fidèles aux déclarations de 1957 et 1960, ils combattent le révisionnisme, à l'origine principal illustré par le titisme puis par le khrouchtchévisme avec ou sans Khrouchtchev. Ils se félicitent de l'élimination de ce dernier qui confirme la justesse de l'appréciation portée par les marxistes-léninistes, appréciation qu'ils partageaient entièrement.

Contraints par les diri-

geants révisionnistes à se réorganiser en dehors du Parti sous l'égide de la Fédération des Cercles marxistes-léninistes, ils se fixent pour objectif tactique l'existence en France d'un parti communiste authentiquement marxiste-léniniste, fondant son action sur les principes du socialisme scientifique.

Convaincus que leurs justes positions seront chaque jour mieux connues et approuvées par les masses laborieuses et qu'en définitive celles-ci élimineront les dirigeants révisionnistes pour rejeter l'infiltration de l'idéologie bourgeoise au sein du parti de la classe ouvrière, ils affirment leur certitude du triomphe inéluctable du marxisme-léninisme sur le révisionnisme et du socialisme sur la société capitaliste décadente.

Marseille, décembre 1964

Signataires

BARONNET André
Angoulême - Charente

32 ans, ouvrier ajusteur, 3 ans de parti, secrétaire de cellule, marié depuis l'âge de 15 ans. A été écarté à la reprise des cartes 1954 pour réhabilitation des directives révisionnistes.

BARONNET Christiane
Angoulême - Charente

Ménagère, 25 ans, écartée dans les mêmes conditions que son mari, le précédent.

COSTE Marcel

St-Savournin (B.-du-Rh.).
Instituteur, 20 ans de parti, secrétaire du Comité de Marseille de l'Association des Amis de la France-Chine (devenue France-Chine). Exclusion refusée par sa cellule par 4 voix contre, 1 abstention et 2 absentes, malgré une forte pression et différentes manœuvres de la direction fédérale. N'a donc pas été exclu statutairement.

COSTE Paul

St-Savournin - B.-du-Rh.
Mineur, 21 ans de parti (adhésion dans la clandestinité contre les nazis), maître-adjoint de la cité minière de Saint-Savournin, ancien combattant volontaire de la résistance. Exclusion refusée dans les mêmes conditions que le précédent, son frère n'a donc pas été exclu statutairement.

FORTIN André

Professeur d'Enseignement technique, 22 ans de parti (adhésion dans la clandestinité contre les nazis), ancien combattant volontaire de la résistance. Exclusion demandée par sa direction de section en son absence et sans qu'il ait été convoqué : 1 voix pour, 2 abstentions, 24 absents, 1 voix contre (le secrétaire de cellule). N'a donc pas été exclu statutairement.

GAUTHIER Georges
Puyricard - B.-du-Rh.

Cultivateur, 28 ans de parti, ancien prisonnier de guerre, ancien dirigeant de section et de cellule, actif militant de Mouvement de masse. Les révisionnistes prétendent l'avoir exclu alors qu'il a refusé de reprendre sa carte en 1964.

INNOCENTI Rose
Toulon - Var

Docteur en médecine (médecin des écoles), 6 ans de parti, ancienne candidate aux élections cantonales, entrée au Comité fédéral en raison de ses positions antirévissionnistes, C.D.H. assidue, membre de Comité de section. Exclue par la cellule de Claret dont elle était secrétaire à Toulon, sur ordre de la direction fédérale. Depuis lors la cellule n'a plus eu aucune activité.

JACQUELINE Lucien
Septèmes-les-Vallons
Bouches-du-Rhône

Ouvrier mécanicien, 12 ans de parti, membre du Comité de section, ancien trésorier fédéral des Voltairiens. Exclusion demandée par la direction fédérale refusée à l'unanimité, moins une abstention par sa cellule. N'a donc pas été exclu statutairement.

JURQUET Jacques
Marseille - B.-du-Rh.

Inspecteur des Impôts, 21 ans de parti (adhésion dans la clandestinité contre les nazis), ancien secrétaire fédéral de Seine-et-Marne et ancien membre du Comité fédéral des B.-du-Rh. (Commission de contrôle financier), ancien combattant volontaire de la résistance. Exclusion acquise en son absence pour raison de maladie dûment constatée et sous menace de dissolution de sa cellule : 8 voix pour, 2 voix contre et 2 absents.

LACABE Paulette
Bordeaux - Gironde

Employée de la Sécurité Sociale, membre du parti depuis juin 1956, ancienne dirigeante régionale de la Jeunesse communiste et de l'Union des Jeunes Filles de France (avant 1939). Des la clandestinité son domicile serait de lieu de réunion des divers responsables du parti clandestin dont Charles Tillon. Arrêtée en mai 1940, elle s'évade en juin 1940 mais reprise et internée jusqu'en juin 1941 au camp de Mérignac. S'étade de nouveau et reprend la lutte clandestine à Paris, puis de nouveau à Bordeaux fin 1943 jusqu'à la Libération. Ancienne membre du Bureau de section Bordeaux - Centre et du Comité régional de l'Union des Femmes françaises de la Gironde. Exclue sur ordre et en présence du secrétaire fédéral à pour une durée de 3 ou 4 ans, tenant compte des mérites passés, » ?

LLUCIA Hervé
Aubagne - B.-du-Rh.

Chirurgien, 20 ans de parti, ancien conseiller municipal d'Aubagne, chef de la Mission médicale française en République démocratique du Viet-Nam. Exclusion imposée par le délégué fédéral sous menace de dissolution de la cellule : 14 voix pour et 1 abstention.

MAILLET Christian
Marseille - B.-du-Rh.

Artiste peintre, 26 ans de parti, ancien collaborateur du Comité central du Parti communiste marocain au titre des Jeunes communistes du Maroc, ancien C.D.H. (pendant 8 ans consécutifs) et dirigeant de sections. Exclusion acquise sur demande expresse de la Direction fédérale : 8 voix pour et 37 absents.

MARCHETTI Micheline
Marseille - B.-du-Rh.

Ménagère, 3 ans de parti, issue d'une vieille famille communiste d'avant-guerre. Exclue sur présomptions d'activité antirévissionniste et sur son refus de rompre son attitude amicale à l'égard de camarades déjà exclus - dont son propre mari ! Assurait une tournée de diffusion de "l'Humanité - Dimanche" et participait activement au journal de cellule.

MARCHETTI Vincent
Marseille - B.-du-Rh.

Martin de commerce, 28 ans de parti, ancien combattant exemplaire de la résistance, emprisonné plusieurs mois après la libération pour son action dans la résistance en sa qualité de P.T.F. Acquitté sous la pression des masses. Importante responsabilité dans le Mouvement de masse. Exclue sur demande expresse de la direction fédérale par 10 voix pour, 2 contre et 1 abstention, avec de nombreux absents.

MARTY François
Perpignan - Pyr.-Or.

Retraité 37 ans de parti. Exclu antilatéralement par Fernand Clamadon, membre du Comité central dans les conditions que nous relatons par ailleurs. Voir sa biographie dans la présentation de nos dirigeants nationaux.

MARTY Suzanne
Perpignan - Pyr.-Or.

Professeuse, épouse du précédent. Exclue dans les mêmes conditions antilatérales que son mari.

NOTTIN Michel
Bordeaux - Gironde

Employé de la Sécurité Sociale, 20 ans de parti, membre du Bureau fédéral de la Gironde en 1945, militant d'organisations de masse (Comité de quartier, Patronage Laïque, Front National, Associations des anciens P.T.F.F.), membre de bureau de section, C.D.H. pendant plusieurs années, secrétaire de cellule, contraint de démissionner du parti le 9 avril 1964 par un commando de violence organisé par les dirigeants fédéraux de la Gironde.

THIERVOZ Robert
Grenoble - Isère

Professeur, 16 ans de parti, arrêté et condamné à trois mois de prison avec sursis, 10.000 frs d'amende ferme pour avoir participé en 1952 aux manifestations des travailleurs en grève, à la Viscos. Professeur à l'Université Nouvelle de Grenoble pendant 2 années, jusqu'à son exclusion. Malgré des pressions exercées par des visites à domicile, l'exclusion n'est pas unanimement adoptée, puisque sur plus de 30 camarades de la cellule 15 se sont prononcés pour, 2 contre et 1 camarade a manifesté par écrit son opposition à l'ordre du jour, tous les autres étant absents.

TIBERAT Marc
Bordeaux - Gironde

Employé de la Sécurité Sociale, membre du parti depuis le 28 février 1937, date de son adhésion aux J.C. Militant responsable régional des Jeunes communistes dans l'Alsace, ancien combattant volontaire de la résistance, militant d'organisations de masse, écarté du parti dans les mêmes conditions que le camarade Nottin Michel. Sa biographie complète sera présentée comme celles de tous nos responsables de cellules dans un prochain numéro.

Non à la Conférence unilatérale du 1^{er} Mars

Les dirigeants révisionnistes soviétiques ont annoncé le 12 décembre dernier qu'ils repoussent au 1^{er} mars prochain, la conférence des 26 Partis qu'ils avaient arbitrairement décidée pour le 15 décembre 1964.

Les Marxistes-léninistes français organisés au sein de la Fédération des Cercles marxistes-léninistes constatent que la position des leaders du PCUS et de ceux qui les suivent est restée inchangée quant à leur fond.

Il s'agit toujours d'imposer à l'ensemble du Mouvement communiste international la ligne générale erronée définie par les 26^{ème} et 22^{ème} Congrès du PCUS, et accessoirement, de faire reconnaître aux dirigeants révisionnistes de certains pays (Inde et Australie, notamment) une autorité qu'ils ont perdue en fait de leurs capitulations devant l'impérialisme, ou pire, de leur complicité avec celui-ci.

Le révisionnisme a eu le temps de faire aux yeux des masses la preuve de sa malhonnêteté, et ceux qui tentent encore de l'imposer ont perdu le droit de se revendiquer du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, quel que soit le nombre de grèves qu'ils trouvent encore.

L'Unité du Camp socialiste et du Mouvement communiste international a été rompue par les révisionnistes et ceux seuls

Elles ne saurait être rétablie sans l'élimination préalable du révisionnisme et liquidation des bases économiques et politiques à partir desquelles il s'est développé.

C'est pourquoi la Fédération des cercles marxistes-léninistes prend acte avec satisfaction de la position des partis communistes et ouvriers de Chine, de Corée, du Vietnam, d'Albanie, de Roumanie, d'Indonésie, du Japon et de Grande-Bretagne, qui ont déjà fait connaître leur refus de participer à toute conférence scissionniste et appelle tous les communistes français honorés à dénoncer devant les masses travailleuses cette nouvelle machination révisionniste.

Quant aux dirigeants du PCP, ils ne peuvent prétendre représenter valablement l'opinion de leur parti, attendu qu'ils ont empêché l'étude et la discussion de tous les documents émanant des partis communistes et ouvriers de Chine, d'Albanie, du Japon et de nombreux autres partis frères, allant jusqu'à exclure et occire de calomnies ceux des militants qui avaient ouvertement mis en question cette attitude fautive.

En conséquence, toute position que ces dirigeants pourraient prendre sur les problèmes intéressant le Mouvement communiste international est d'avance frappée de nullité.